LA RONDE MAJOR
DE JEAN BART

Dans toutes les Casernes de ses frères d'armes de Paris ;

Et son coup-d'œil sur les tentatives extravagantes des ennemis de la liberté Française.

A propos foutre, avant d'entrer en matière, il faut que Jean Bart entretienne ses concitoyens d'une de ces courtisannes célèbres dans un de ces partis dont le héros croit garder l'*incognito*. La Balbi est son nom. A ce trait, le voile se déchire, et les masques sont connus. Croiriez-vous, mille sacré foutre, que cette messaline amphibie, dans ses conciliabules où ne rougissent pas d'assister quelques-uns de nos députés, a l'art de diriger les opinions vers son but, par des tours et des gestes qui ne tiennent du patriotisme qu'autant qu'il en faut prendre l'air pour séduire ; car au fonds, c'est du pur républicisme mitigé par le choix

d'un chef sous la dénomination qu'on voudra lui donner ; et foutre, il y a longt-tems que la mèche est éventée. Jean Bart a pissé dessus. Hu donc la puante Balbi avec sa double écaille ! Bicêtre ou Sainte-Pélagie sont les demeures que Jean Bart lui assigne, où la tête rase et le corps couvert d'un cilice de toile brute, il faut qu'elle pleure sa vie crapuleuse et débordée ; quant à son chien basset, petit homme Anglois, qui, malgré sa bougre de bêtise, occupe une place éminente, Jean Bart lui conseille force douches pour l'amener à cet état de nullité qui est son centre. Quant au reste de la cohue balbitienne, elle ne vaut foutre pas l'honneur de s'en entretenir. L'opprobre est son partage. Passons à nos preux chevaliers de la saint Labre, ou ce qui est la même chose, à nos Bayards du 28 février.

Il est donc vrai que ces plats bougres veulent brûler la cervelle à nos frères, les braves bougres de la garde nationale. Eh bien ! on les attend. En conséquence, exercice au pistolet dans toutes nos casernes, et nos braves camarades, tant volontaires que du centre, en sont venus à ce point de dextérité,

que de 20 pas ils atteignent un écu de 6 liv. Ils sont en grand nombre en état de percer le cœur d'un aristocrate, fût-il plastroné de tous les parchemins et brevets, bons aujourd'hui à torcher leurs culs foireux. Cela dit, passons aux fables du Jour. Jean Bart veut bien, foutre, leur faire le sacré bougre d'honneur de les considérer comme sérieuses.

Eh bien, mille nom de tous les foutres, supposons que les tyrans nos voisins ayent l'impolitique sacré bougre de délire de venir avec leurs légions d'esclaves armés, se joindre à nos enragés bougres d'écumans d'aristocrates, qui, seuls sur nos frontières, ne feroient avec leurs sacrés bougres de recrues que de l'eau claire ; que s'en suivra-t-il ? Que les peuples qu'ils gouvernent encore avec leur verge de fer, ouvrant les yeux sur la querelle archibougrement inique qu'on nous chercheroit à leurs dépens, profiteroient du moment pour s'insurger à leur tour, et secouer le joug sous lequel ils rampent. Alors faites vous une idée de ce bougre de charivaris ! tous ces bougres de contre-révolutionnaires armés, se trouveroient entre deux feux ; et leurs soldats bientôt ennivrés de cette liberté

sainte à laquelle l'homme est appellé en naissant, viendroient faire à nos drapeaux tricolores, l'hommage de leurs bayonnettes qu'ils tourneroient vers les flancs des randoublés bougres de scélérats que la superstition, la rage ou le désespoir retiendroient encore sous les bannières de la contre-révolution.

Foutre de tous les bougres! telle est la marche rapide du cœur humain frappé des rayons célestes de la liberté qui leur tend les bras, ou foutre, Jean Bart est de tous les sots le plus imbécille bougre possible.

Et foutre de tous les sacrés bougres, venez après cela me parler des projets sinistres de Léopold contre notre constitution, et du prétendu rassemblement énorme de soldats Allemands dans le Brabant, quand, foutre de tous les bougres Jean Bart, voit que le gouvernement de Léopold qui n'est entré victorieux dans ces contrées, que par la trahison d'une poignée d'archi-foutus bougres d'aristocrates, à lui vendus, ne voit d'autres moyens pour se conserver ces belles contrées, que de copier notre gouvernement populaire; car Léopold instruit, sait bien qu'un gouvernement

de cette espèce est le plus stable, et que le gouvernement aristocratique, est la mère des révolutions. En effet, foutre de tous les bougres, ce ne sont jamais que les vexations des agens, des souverains abitraires, qui soulèvent les peuples. Supprimez l'aristocratie, et l'univers sera éternellement en paix. Ah mille millions de bougres, si tous les souverains étoient pénétrés de cette vérité incontestable, qu'ils seroient adorés des peuples qui les ont placés a leur tête ! Jean Bart seroit tranquille, et au lieu de gueuler comme tous les diables, il prendroit à la taverne son ancien train de vie.

Archi-millions de tous les bougres, envain les ennemis de notre constitution se tournent et retournent, pour détourner notre bon Roi de ces principes, faits pour son cœur, et pour enlever cet excellent monarque. Envain ils fondent leur espoir sur sa fuite qui lui feroit perdre sansretour une couronne qu'ils voudroient luiarracher. Les scélérats savent bien que, sans cela, tous leurs efforts sacriléges s'en iront en brouet-d'andouille, et va te faire foutre détestable cohue.

Mais foutre au moins, Jean Bart voudroit-il toujours par précaution, que

ce digne Roi foutît à la tête de ses troupes, par exemple, le brave bougre de Luckner. Au foutre tous ses concurrens, sinon pour le second rang ; et que le ministre de la guerre répondît par des faits, aux apostrophes bougrement dures de négligence absolue, de mettre nos frontières sur un état décidé de défense. Au foutre vos grandes lettres M. Duportail, ce sont des faits qu'il nous faut et des preuves certaines de vos talens défensifs, sans quoi hu foutre, c'en est fait de vous.

Archi-millions de bougres, il est tems enfin que l'armée Française, composée d'infatigables sacrés bougres qui ne plieront pas plus que des murailles, soit conduite sur le champ de la gloire, par un guerrier qu'elle aime et qu'elle désigne ; et d'après cela que l'ennemi ose mettre le pied sur la terre de la liberté, où tout citoyen est soldat et défend ses foyers.

Grand Dieu, dont la main libératrice tira les Français de l'esclavage, s'ils sont provoqués, qu'ils volent au combat sous tes auspices, qu'ils exterminent les scélérats sacrilèges qui veulent attenter à leur constitution que ta providence a dirigée ! Choisis ce moment, pour rendre

à tous les hommes la liberté pour laquelle tu les créas, et puisque la cause des Français est la cause du Dieu des nations, brise le sceptre, renverse le trône chancelant des tyrans, inquiets de voir arriver le terme de leur puissance usurpée, et qui pour échaper à tes décrets célestes, voudroient charger de chaînes les habitans du plus beau des Empires, occupés de leur régénération ; bénis les armes des Français, et la victoire est à eux.

Encore une réflexion et Jean Bart a fini. Foutre, il manque à notre révolution un Ganganelli, le plus brave bougre de tous les papes. Ah foutre, comme ce grand homme dans son vatican, auroit ordonné un *Te Deum* en mémoire du décret sur la constitution civile du clergé Français ! Ce brave homme de pape l'avoit prédit ; et sous lui, la partie mécontente du clergé auroit été réduite à étouffer ses regrets. Mais foutre, que je plains le pape actuel ! notre luxurieux clergé du haut parage, que le silence de l'homme infaillible a mis le cul entre deux selles, finira par l'accabler de malédictions ; mais n'est-ce point une finesse du Saint-Père actuel, par l'opération du Saint-Esprit ? car ces sortes de prélats

étoient l'opprobre de l'église ; sous ce jour-là, bravo Saint-Père : c'étoit le seul moyen de les chasser. O infaillibilité ! que tes moyens sont grands !

A propos, un mot sur le buletin du Roi de la constitution des Français. Citoyens patriotes rassurez-vous ! le Roi des Rois qui dans sa clémence nous donna celui que nous avons, va nous le rendre sain et sauve. Les traitres et les méchants qui l'entouroient, ont pu par leurs projets sinistres contrister son ame au point d'altérer sa santé ; mais foutre, cela n'ira pas plus loin.

Dieu des Nations et des Rois, purifie la langue de Jean Bart et daigne écouter sa fervente prière. *Le Roi homme que tu donnas aux Français, est le présent le plus précieux que tu pusses faire à l'humanité dans ta miséricorde. Prends le sous ta sauve-garde ! comble le de bénédictions ! un peuple immense dont il est le père, t'en conjure par l'organe de Jean Bart. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.*

De l'imprimerie de JEAN BART.